

COLLOQUE : le mot du Président

Bonjour,

Bonjour à vous toutes et tous ici réunis aujourd'hui

Par votre présence vous faites déjà de cette journée une belle réussite et au nom de tous les membres de l'association, je vous en remercie !

J'aimerais revenir en ce début de journée, et en quelques mots, d'abord sur une présentation de notre association, puis sur l'ingénierie sociale telle que nous la concevons.

Andélis, l'Association nationale pour le développement de l'ingénierie sociale, est née en septembre 2016 et s'est donnée pour objet :

- 1) La promotion de l'ingénierie sociale, entendue comme diplôme, comme faisceau de compétences et comme démarche de recherche, de compréhension et d'action.
- 2) Le développement et la mise en accessibilité des ressources de et sur l'ingénierie sociale.
- 3) Les actions en faveur des partages d'expériences et de la connaissance mutuelle des acteurs de l'ingénierie sociale.
- 4) Et, éventuellement, la réalisation de prestations, d'interventions de formation et d'organisation d'évènements.

A cette fin, et à ce jour, Andélis s'est dotée d'un site internet (<http://andelis.e-monsite.com>), que je vous invite à consulter régulièrement puisque nous y ajoutons fréquemment, après étude en comité de lecture, des articles et des travaux d'étudiants.

Nous venons également d'achever un article de fond écrit à six mains sur l'ingénierie sociale, article que nous chercherons à publier dans les prochains mois et qui servira aussi de ligne directrice pour un article plus court à faire paraître sur l'encyclopédie en ligne Wikipédia.

Enfin, au rayon de nos réalisations, on trouve bien évidemment cette journée, qui augure de stimulants et passionnants échanges.

Pour revenir sur l'acte de création de l'association, ANDÉLIS est née d'un besoin de créer un réseau et une communauté de professionnel(le)s autour de l'ingénierie sociale. En effet, plus de 10 ans après l'apparition du Diplôme d'État d'Ingénierie Sociale (DEIS), il nous a été donné de constater que ce diplôme, porté sur la recherche et le développement, avait du mal à trouver sa place, notamment vis-à-vis des autres formations de cadres du travail social (CAFERUIS et CAFDES), plus spécifiquement centrées sur le management en organisation et la gestion.

De même, nous constatons que l'ingénierie sociale comme démarche d'intervention reste encore peu connue et peu sollicitée au sein des organisations du secteur social et médico-social. Qui plus est, il suffit d'une rapide recherche sur internet pour comprendre qu'elle est souvent assimilée, positivement ou négativement selon les auteurs, à un ensemble de techniques visant le contrôle des comportements d'une population-cible. Nous sommes loin de l'ingénierie sociale telle que nous l'entendons ici, à savoir une démarche pluri-acteurs de compréhension de la réalité sociale et d'action sur cette réalité, à travers notamment une analyse des systèmes organisationnels et des propositions, mises en œuvre et évaluations de projets et dispositifs. Une démarche d'expertise donc, et qui se veut au service premier des personnes en difficultés en incluant, autant que possible, ces personnes. (PROJECTION SUR ÉCRAN DE LA DÉFINITION DE L'IS PAR ANDÉLIS).

L'expression *ingénierie sociale* est, en français, une création plutôt récente. Elle provient de l'anglo-saxon *social engineering* (veuillez excuser ma prononciation !) qui, à la fin du XIX^{ème} siècle, désignait « *l'action sociale en faveur du personnel au sein des entreprises, puis, plus largement, des formes d'intervention ou d'expertise en vue d'un changement social.* »¹ L'expression française *ingénieur social* est, en revanche, plus ancienne.

¹ SAVOYE Antoine, « La naissance de l'ingénierie sociale », dans *L'ingénierie à l'assaut du travail social*, GREP (Groupe de Recherche pour l'Education et la Prospective), revue *Pour*, n°119, nov-déc. 1998, Éditions Privat, p.59-65.

On la trouve employée en 1841 par le polytechnicien adepte du fouriérisme² Victor Considerant, qui qualifiait d' « ingénieurs sociaux » les membres des phalanstères³, ces communautés de production ayant pour finalité une vie plus harmonieuse. Ni révolutionnaires, ni réformistes, les phalanstériens visaient une transformation et une amélioration de la société grâce à des expérimentations sociales autour d'associations de producteurs. Outre le caractère politique, la dimension scientifique était de mise, les expérimentations étant soumises à un cadre démonstratif et vérificatif, ce qui fait écrire à l'historien des sciences sociales Antoine Savoye ceci (j'ouvre les guillemets) : « *Les expérimentateurs sociaux que sont les phalanstériens, doivent faire preuve d'esprit scientifique et agir avec rigueur. C'est en ce sens qu'ils peuvent être qualifiés d'ingénieurs sociaux.*⁴ » (je referme les guillemets)

Les pratiques en référence à la notion d'ingénierie sociale se développent en France surtout dans les années 1980 et 1990, à travers notamment l'impulsion par l'État d'actions sociales territorialisées (telle la Politique de la Ville) et la réforme, toujours par l'État, de ses propres services. Ces mouvements de reconfiguration, repris par les collectivités locales, engendrent l'apparition et le rapide développement de nouvelles fonctions en interne (chargés de mission, de projet, de développement...) et en externe (consultants).⁵ C'est dans ce contexte de territorialisation et de complexification des interactions entre différents niveaux de décision et de régulation, qu'est créé en 2006 le Diplôme d'État d'Ingénierie Sociale. Pour rappel, le DEIS, diplôme de niveau I, vient remplacer le Diplôme Supérieur en Travail Social (le DSTS), de niveau II, créé lui en 1978. Précurseur du DEIS, il était notamment axé sur des méthodes de développement social local et sur une ouverture du travail social à la recherche.

Je voudrais terminer ce propos introductif par des remerciements. Je tiens, au nom du Conseil d'Administration d'Andélys, à remercier :

² De Charles Fourier (1772-1837), précurseur d'un socialisme de type communautaire, créateur des phalanstères, communautés de production visant une vie harmonieuse.

³ CONSIDERANT Victor, *Bases de la politique positive. Manifeste de l'École Sociétaire fondée par Fourier*, 1841, cité dans SAVOYE Antoine, *op. cit.*

⁴ SAVOYE Antoine, *ibid.*

⁵ Annexe 2 du *Rapport du groupe de travail sur l'ingénierie sociale*, *op. cit.*

-tous les adhérents et sympathisants de l'association qui, par leur élan, leur participation, leurs encouragements, ont permis la réalisation de cette journée ; j'en profite d'ailleurs pour vous inviter à adhérer ou ré-adhérer à Andélis, afin de nous soutenir et de soutenir financièrement ce colloque ;

Nous remercions aussi :

-tous les intervenants de cette journée qui, par leurs propos à venir, nous promettent de tonifiantes réflexions et d'aguichants échanges ;

-l'Institut Méditerranéen de Formation et le Collège Coopératif Provence Alpes Méditerranée, partenaires de la première heure et grandement associés à cette journée, d'un point de vue financier, technique et humain;

-la Cité des Métiers de Marseille/PACA pour la mise à disposition de cette salle, pour leur disponibilité et pour leur chaleureux accueil ;

-la Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale et le CRIP (Centre régional d'interventions psychologiques) pour leur soutien financier ;

-et enfin le mensuel Direction, revue des directeurs et cadres du secteur social et médico-social, pour le don des magazines qui vous ont été remis à l'entrée et pour l'ouverture d'une tribune à paraître dans leurs colonnes début 2018.

En espérant n'avoir oublié personne,

Je vous souhaite une stimulante journée,

Vous remercie pour votre écoute,

Et je passe la parole à nos deux animateurs/régulateurs/modérateurs, Yves Pillant et Philippe Nectoux.